

Le mycélium au carrefour de l'art et la science

BURTIGNY Transies de froid mais connectées avec le vivant, quelque trente personnes se sont réunies dans la forêt de Burtigny.

L'artiste belge Sara Manente, danseuse, chorégraphe et chercheuse, s'inspire de l'univers de champignons pour nourrir son processus artistique. Accompagnée dans sa démarche par le far°, fabrique des arts vivants à Nyon, elle présentera le point d'orgue de son projet, une pièce chorégraphique, «Mold», pendant le festival du far°, entre le 10 et le 20 août 2022. «Mold» signifie le moule et la moisissure.

Samedi, se déroulait la deuxième session de son apprentissage sur la technologie des champignons dont la forêt

de Burtigny est le cadre privilégié. Le thème central en était le mycélium, cet ensemble de filaments blancs que les champignons déploient sous la surface du sol et qui communiquent avec les autres végétaux, particulièrement les arbres. Cette symbiose entre arbres et champignons ouvre une voie royale à toutes les métaphores artistiques qui enrichissent le travail de Sara Manente.

«L'école ouverte»

«Je pourrais étudier toute seule à la maison, mais c'est impor-

tant de le faire en partage», explique-t-elle. D'où l'idée de «l'école ouverte», qui sous-tend le volet apprentissage de son processus créatif. «L'école ouverte crée des connexions comme les champignons, c'est une expérience: acquérir et pratiquer», ajoute la chorégraphe.

Dans un esprit emprunté au mycélium, le projet de Sara Manente nourrit celui du far° qui depuis quelques années «sort des murs du théâtre pour aller à la rencontre des habitants d'une région et faire en sorte que la créativité artisti-

que s'hybride avec la vie», explique Véronique Ferrero Delacoste, directrice sortante du far°.

A son tour, le far°, a identifié la forêt de Burtigny comme laboratoire de création sur le terrain, ce qui donne de la visibilité au projet des lisières entamé par la commune pour une meilleure gestion de son patrimoine forestier.

Artistes, scientifiques, politiques et grand public se sont ainsi retrouvés à l'intérieur de ce grand corps vivant que représente la forêt. Selon Sara Manente, «la création est un processus de fermentation, proche du monde des champignons».

Elle collabore avec l'artiste Deborah Robbiano qui crée des objets à partir de mycélium qui seront sur scène pour sa pièce «Mold». Elle présente un paquet qui montre comment le mycélium emballé dans du plastique avec d'autres maté-



Sara Manente et Deborah Robbiano dans la forêt de Burtigny. MICHEL PERRET

riaux naturels se nourrit de son substrat et sort de la forme qui le contient.

La parole est à la science

A la cabane des Mouilles, Ernst Zürcher, ingénieur forestier, professeur à l'École polytechnique fédérale de Zurich a longuement expliqué le monde du vivant à son auditoire. Il était l'un des deux invités

scientifiques, avec la biologiste Léa Rosso, pour cet atelier concentré sur la symbiose entre les arbres et le mycélium.

L'expérience olfactive

Le public a été invité à gratter un peu de bois en décomposition et à le humer profondément, puis à s'exprimer sur ce que l'odeur faisait ressurgir comme souvenirs personnels.